

RECUEIL DE TEXTES D'ETUDE

3^e



Proposé par : ABEVI Kokou Holassé

Thème I : Le jeune et son avenir

Semaine 1

Lomé, le 22 Juin 2021

Koffi KONDO
Elève au Lycée de Tokoin
BP : 1515
Lomé -TOGO

A
Monsieur le Directeur de Total-Togo

Objet : demande d'emploi

Monsieur le Directeur,

Je viens très respectueusement solliciter une place de pompiste dans votre prestigieuse société.

En effet, je viens juste de réussir à mon examen du BEPC. N'ayant pas les moyens de poursuivre mes études, je désire commencer un travail. Or, j'ai toujours regardé avec envie les pompistes dans leur tenue de travail.

Ci-joint à ma demande une copie de mon certificat de naissance, une copie de mon relevé de BEPC et mon curriculum vitae.

Je vous prie d'agréer, monsieur le Directeur, l'expression de mon profond respect.

Votre dévoué,

Koffi KONDO

Questions

- 1) Qui a écrit ce texte ?
- 2) A qui s'adresse-t-il ?
- 3) Quel est l'objet de ce texte ?
- 4) Quel est le type de ce texte ?
- 5) Qu'est-ce qui caractérise ce type de texte ?
- 6) Ecris une lettre au Directeur de « Radio-Lomé » pour demander un poste de stagiaire pour les congés de Noël

Semaine 2

IDENTITE

Nom : ATTOH
Prénom : Komina
Date et lieu de naissance : 09 Août 1999
Sexe : Masculin
Nationalité : Togolaise
Situation matrimoniale : Célibataire
Téléphone : xx xx xx xx

CURSUS SCOLAIRE ET DIPLOMES :

- 2020-2022 : Licence en sociologie (en cour)
- 2020 : BACII
- 2016 : BEPC
- 2011 : CEPD

COMPETENCES EN INFORMATIQUE :

Word, Excel, PowerPoint, Publisher, internet

FORMATIONS PROFESSIONNELLES :

- 2019 : Formation en premiers secours à la Croix Rouge
- 2020 : Formation en culture de gingembre

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES :

- 2020 : Pratique de la formation en culture de gingembre
- 2017 à nos jours : mécanicien 2 roues

VIE ASSOCIATIVE :

- Membre de la croix rouge togolaise depuis 2019
- Membre du club de théâtre « les poussettes » depuis 2017

COMPETENCES LINGUISTIQUES :

- Français: parfaite
- Anglais: acceptable
- Ewe: parfaite
- Kabyè : parfaite

LOISIRS :

Football, lecture, voyage

Questions

- 1) Qu'est-ce que le curriculum vitae ?
- 2) Quel est son rôle pour le demandeur d'emploi, pour l'employeur ?
- 3) Citez les différentes rubriques qui composent le curriculum vitae et expliquez ce qui les compose.
- 4) Quelles en sont selon vous, les parties les plus importantes ?
- 5) Etablis à ton tour ton CV

Semaine 3

Lomé, le 22 novembre 2021

Reine ATTIGO
BP: 1515
Lomé-Togo
Tél : XX XX XX XX

A
Monsieur Gnamassila
Cabinet de Markéting xxxxxxxx

Objet : candidature suite à l'annonce
parue dans « Togo-presse », référence XXXX

Monsieur,

Votre annonce pour un poste d'assistante de direction a retenu toute mon attention. Depuis l'obtention du BTS Secrétariat de Direction en juin 2018, j'occupe différentes fonctions de responsabilité en intérim.

Ces missions m'ont donné l'occasion de découvrir des activités variées : j'ai assisté pendant deux mois le Directeur Financier d'une grande entreprise industrielle, puis j'ai assuré le secrétariat du Directeur d'une agence immobilière de dix employés pendant trois mois. J'ai également remplacé pendant cinq mois l'assistante de direction d'une société de publicité.

Ces emplois m'ont permis d'accroître mes capacités d'adaptation et de me mettre au fait de la résolution des problèmes humains et organisationnels.

Par ailleurs, mon CV, ci-joint, vous exposera mes compétences techniques.

Cependant, je souhaite vous préciser que ces expériences professionnelles m'ont aussi aidée à réfléchir aux types d'entreprises dans lesquels je serais le plus susceptible de m'épanouir. Le milieu du Markéting en fait incontestablement partie, en ce sens qu'il est l'un des seuls qui allie la créativité et la rigueur.

Bien sûr, j'aimerais vous rencontrer et vous exposer de vive voix l'ensemble de mes motivations.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Signature

Questions

- 1) Qui a écrit la lettre ? A qui ?
- 2) Quel est l'objet de cette lettre ?
- 3) Mettez des signes en début des paragraphes 2, 3 et 6 du corps de la lettre ?
- 4) Que remarquez-vous au niveau du contenu de ces paragraphes ?
- 5) Comment appelle-t-on ce type de lettre ? Pourquoi ?
- 6) Donnez une définition de ce type de lettre.
- 7) Quelle est son importance pour le demandeur d'emploi ?
- 8) Ecris une lettre de motivation au Directeur de « Radio-Lomé »

Semaine 4

Rapport du TM du mercredi 13 octobre 2021 au Lycée Gnamassila

Le mercredi 13 octobre 2021 s'est déroulé à partir de 15 heures au Lycée Gnamassila, un Travail Manuel.

Organisé par l'administration de l'établissement, ce TM a regroupé tous les élèves des classes de cinquième, quatrième et troisième. L'objectif poursuivi a été de nettoyer toute la cour de l'école et d'élaguer certains arbres trop touffus.

Cette activité a été coordonnée par les surveillants qui ont été assistés de quelques professeurs.

Certains garçons, munis de coupe-coupe, ont été chargés de tailler les herbes, élaguer certains arbres touffus. D'autres, armés de houes ont eu à sarcler autour des bâtiments. Les filles de troisième ont balayé toutes les salles de classe ; celles de quatrième ont vidé les poubelles de l'école et mis le feu aux tas d'ordures. Les filles de cinquième ont eu pour tâche d'installer les dispositifs de lavage des mains en les remplissant d'eau.

Il faut dire qu'aucun incident majeur n'a été signalé durant les travaux.

A la fin du TM, le proviseur a demandé aux surveillants et aux professeurs présents de faire le contrôle des présences. Elle a enfin remercié tout le monde et nous a exhortés à répondre massivement les prochaines fois.

Débutée donc à 15h 20 minutes, cette séance de travail a pris fin à 17h 00.

Fait à Gnamassila, le 15 octobre 2021

Le Major Général,

ANONENE Joseph

Questions

- 1) De quoi parle-t-on dans ce texte ?
- 2) Combien de paragraphes compte ce texte ?
- 3) De quoi parle-t-on dans chaque paragraphe ?
- 4) Tu as assisté au TM de la rentrée. Tu es désigné pour en faire le rapport. Fais-le.

Semaine 5 : intégration

Texte : Préparons l'avenir.

On ne subit pas l'avenir on le fait.

Nous voulons organiser ce monde de demain pour nos enfants. Tout le monde veut prévoir l'avenir, c'est-à-dire s'armer pour affronter ce monde qui va venir et qui est encore tout un mystère. Vouloir vivre à l'aise dans le monde de demain c'est vouloir prévoir cet inconnu qui fait le charme du monde. Il n'y aurait plus d'effort intellectuel à fournir si tout l'avenir était connu de nous au présent dans tous les détails. Il y a certainement l'attraction du hasard. Non seulement le monde lui-même change mais les mentalités évoluent avec le temps. Pour la plupart des hommes et des femmes, l'avenir est une promesse à remplir. Les hommes dès qu'ils se rendent compte des fonctionnements de la société pensent à leur avenir dans un monde dont ils ne connaissent pas les contours exacts. Nous voulons un avenir à la mesure de nos espérances.

Prendre un pari dans l'avenir pour l'avenir c'est prendre un risque sérieux. Mais qu'est-ce que vivre si l'on n'ose pas prendre de risques. Il y a des épines sur la route du bonheur. Il faut lutter pour vivre pleinement et non recourir toujours à la facilité. Seul un cultivateur qui a travaillé au soleil peut être fier de se reposer à l'ombre. Chacun doit planter un arbre durant sa jeunesse pour vivre à l'ombre dans sa vieillesse. Il ne faut pas mendier l'ombre de l'arbre d'un autre vieillard.

Il faut préparer l'avenir.

Extrait de « Ecole & Développement CM2 »

Questions :

- 1) A qui s'adresse l'auteur de ce texte ?
- 2) Que nous demande l'auteur de ce texte ?
- 3) Trouvez le sens contextuel des mots soulignés.
- 4) Quelle partie du texte te plaît le plus ? Pourquoi ?
- 4) Mémoirisez le 3^e paragraphe du texte pour le réciter le dernier jour de la semaine d'intégration.

Thème II : Médecines traditionnelles et modernes

Semaine 6 :

Texte : une cérémonie d'exorcisme

C'était un jour ensoleillé, un jour de la saison sèche où les travaux des champs laissent un peu de répit aux paysans. Je revenais d'une tournée dans le tintamarre métallique de ma grosse voiture. J'entendis pourtant, venant d'un village à l'écart de la route, un bruit de tam-tam au rythme bizarre, sur la nature duquel mon chauffeur, qui était pourtant de la région, demeurait évasif. J'étais jeune et curieux. Je décidai d'y aller voir.

Le tam-tam avait lieu en plein milieu d'une concession tout à côté d'une case à l'entrée de laquelle on avait posé un gros objet recouvert d'un tissu blanc. Je compris sans explication que c'était une représentation divine, ce qu'autrefois on appelait sans complexe « fétiche ». Dans la cour, formant un cercle serré, une foule attentive suivait l'évolution chorégraphique d'un grand officiant musclé comme un boxeur, barbouillé de blanc au visage, portant grelots aux chevilles et clochette à la main, vêtu d'un étrange jupon de raphia. Il chantait, gesticulait en agitant fébrilement sa clochette. De temps en temps il aspergeait les azimuts et les assistants d'une eau lustrale puisée dans un canari voisin du mystérieux dieu drapé de blanc. Prêtre tout puissant de la cérémonie, il imposait silence aux trois tam-tams pour lui permettre de dévider une longue suite d'incantations, puis d'un geste, refaisait crépiter les tambours au son desquels il exécutait d'impressionnantes cabrioles.

De quoi s'agissait-il ? Tout simplement d'une cérémonie d'exorcisme en vue de la guérison d'un malade. Le malade était dans la case et la scène était organisée dans la cour pour chasser les mauvais esprits responsables du mal.

Personne ne devait s'étonner de cette vision surnaturelle de la maladie. Cette conception est planétaire, ou tout au moins le fut. Elle persiste encore dans notre Afrique d'aujourd'hui.

Théodore D'ALMEIDA, *L'Afrique et son médecin*

Questions

- 1) Quelle est l'idée générale de ce texte ?
- 2) Le grand officiant est le malade. Vrai ou faux ? Justifie
- 3) Quel est le but de cette cérémonie ?
- 4) Que pense l'auteur de cette façon de guérir ?
- 5) Quels sont les pronoms personnels qui prédominent dans ce texte ?
- 6) A quel temps sont les verbes de ce texte ? Donne-en des exemples.
- 7) De quel type de médecine s'agit-il ?
- 8) Si un jour un membre de ta famille tombe gravement malade et on te demandait de choisir entre l'emmener à l'hôpital ou l'emmener chez le guérisseur du milieu. Que choisirais-tu ? Dis les raisons de ton choix.

Semaine 7 :

Texte : comment faire une infusion d'artémisia

Pour se protéger du paludisme, certaines personnes conseillent de boire l'infusion d'artémisia annua.

Ingrédients :

- 1 litre d'eau
- Feuilles et branches sèches d'artémisia

Préparation

- Faire bouillir un litre d'eau. Retirer du feu et ajouter une poignée de feuilles et branches sèches d'artémisia. Laisser infuser pendant 15 minutes et filtrer. Boire cette infusion durant toute la journée et faire cela durant 7 jours.

Questions

- 1) Quelle maladie traite l'artémisia ?
- 2) Comment prend-t-on l'artémisia ?
- 3) Comment se prépare l'infusion d'artémisia ?
- 4) Combien de parties comporte ce texte ? Quel rôle joue chaque partie ?
- 5) Ce type de traitement est-il moderne ou traditionnel ?
- 6) Donne un autre exemple de traitement traditionnel d'une maladie endémique de ton milieu.

Semaine 8 :

Texte : une opération chirurgicale singulière

Un homme était gravement malade. J'ignorais ce qu'il pouvait bien avoir. Je plaçai la jeep à l'entrée d'une grande case qui servait de bloc opératoire. Il pleuvait à verse. Je branchais les fils électriques sur la batterie. Grand Dieu, j'avais souvent vu des malades en mauvais état, mais jamais d'aussi mal arrangés que celui-ci. L'homme était couvert de gris-gris. Les guérisseurs et les marabouts avaient préparé des amulettes pour chaque partie du corps. Ce n'était plus un malade, mais une relique. Il nous fallut près d'une heure pour débarrasser le malade de ses accoutrements et le préparer à l'opération. Malekê gardait son calme :

« Lors de ma précédente tournée médicale, vous auriez dû me présenter votre parent, reprocha-t-il aux membres de la famille.

- Il ne voulait pas, au nom du Créateur, dit le fils aîné
- Lui ou son guérisseur ?
- Enfin, son guérisseur ne voulait pas. Il avait décelé un empoisonnement. »

Pendant que Malekê préparait ses instruments, il suivait d'une oreille indifférente les explications des parents du malade. Le patient était couché sur une table rustique. Le docteur Malekê incisa le ventre, puis murmura à Salimatou, son assistante et anesthésiste :

« Appendicite aiguë, péritonite généralisée, abcès très profond. Territoire de l'artère mésentérique menacé.

- Avez-vous découvert les traces de poison ? Je suis certain que nos ennemis l'ont empoisonné, intervint le fils aîné du malade.
- Votre père n'a jamais été empoisonné, vous auriez mieux fait de ne pas l'amener chez les guérisseurs et les marabouts. A quoi est-ce que je sers si vous me cachez les malades lors de mes visites médicales ? Ce n'est pas sage. »

D'une main experte, le médecin élargit l'ouverture, installa les instruments pour maintenir l'agrandissement du trou, puis ses doigts retirèrent un bout de chair qu'il coupa. J'eus un haut-le-cœur, une odeur nauséabonde sortait de la plaie. J'entendis le docteur Malekê me dire :

« Ne défaille pas. Maintiens correctement l'impact de l'éclairage. Surtout ne tremble pas, Bohi Di »

Lorsqu'il termina, sa figure était épanouie, il nous félicita de notre coopération. J'en eus honte car je n'avais fait que tenir tant bien que mal une lampe de mécanicien.

Alioum FANTOURE, *Le cercle des tropiques*

Questions :

- 1) De quoi souffrait le malade ?
- 2) Le guérisseur avait-il raison de dire que c'est un empoisonnement ?
- 3) Citez les personnages qu'on retrouve dans ce texte et donnez le rôle que joue chacun.
- 4) Comment peut-on décrire le docteur Malekê ?
- 5) Toi aussi, tu as rendu visite à un médecin ou un tradi-thérapeute pour des raisons de santé. Décris ce que tu y as vu.

Thème III : les migrations

Semaine 9 :

Texte : massacre à Tinen

Dans le village de Tinen où s'étaient réfugiés Aurélie et ses enfants, l'on ressentait aussi les manifestations de la guerre. Deux ou trois groupes se sont annoncés à travers des exactions qui semèrent la panique au sein de la population. L'un des drames qui avait interpellé la conscience des villageois sur la gravité de la situation fut celui du meurtre de deux femmes et d'un nouveau-né.

En effet, dans ce contexte d'insécurité généralisée, une femme de la trentaine qui était à terme, ne pouvant pas quitter la maison pour aller accoucher au centre de santé situé à quelques kilomètres de sa maison, avait fait recours à une accoucheuse traditionnelle qui la poussa jusqu'à la délivrance.

Quelques heures après cet événement heureux, elles entendirent des jeunes qui scandaient des mots fâcheux et hostiles. Ces jeunes entrèrent dans la maison et se mirent à tout casser. La vieille accoucheuse sortit pour implorer leur clémence. Elle fut violentée par un jeune homme armé. Elle voulut les ramener à la raison. Elle reçut un violent coup de machette à la nuque. Son cri de détresse la précipita au sol où elle rendit l'âme.

Pendant ce temps, le garçonnet qui venait de naître, poussa des cris comme pour demander : « pourquoi avez-vous tué celle qui a aidé à me donner la vie ? » A l'instant, d'un coup de massue, un jeune de la bande assomma cet enfant faible et innocent que la vie venait d'accueillir. Sa mère, traumatisée, poussa un cri de détresse. Le chef de la bande demanda qu'on la fasse taire. Il sortit de la case et un membre du gang versa un bidon de pétrole sur la case avant d'y approcher son briquet allumé. Dans la douleur et la chaleur, dans les brûlures et la brisure totale, cette femme ne put se sauver des flammes et fut consumée. C'était horrible, dur et difficile à croire et à supporter.

Moïse INANDJO, *Sur les routes sanglantes de l'exil*

Questions

- 1) De quoi nous parle-t-on dans ce texte ?
- 2) Qu'avez-vous ressenti à la fin de la lecture de ce texte ?
- 3) Quelle partie du texte est une apostrophe ? Qui apostrophe qui ?
- 4) Faites une lecture vivante de ce texte en faisant ressortir vos sentiments.
- 5) Tu as été témoin d'une scène qui t'a ému ou révolté. Fais le récit de cet événement en exprimant tes sentiments.

Semaine 10 : intégration

Texte : l'abandon de l'oasis

(Salah Brahim a pris à bord de son vieux camion le jeune Idriss, qui a décidé de quitter Tabelbala, l'oasis qui l'a vu naître. En route, le conducteur lui parle de l'oasis qui se vide de ses jeunes...)

Tu vois, il en a qui parle de prendre leur retraite. Moi, ma retraite, je la prendrai quand mon camion me lâchera. Une retraite forcée, parce que je ne vois pas comment je le remplacerais, mon camion. Mais je me demande aussi ce que deviendront les gens de Tabelbala quand le vieux Brahim ne viendra plus. Il est vrai qu'alors il n'y aura peut-être plus personne à Tabelbala. Aujourd'hui tu t'en vas. Le mois dernier, c'était ton cousin Ali que j'ai emmené. Et trois mois avant, j'en ai ramassé quatre qui marchaient comme toi sur la piste vers le nord. Il en a qui se demandent quand ça va s'arrêter cette fuite. Moi, je dis : ça s'arrêtera quand il n'y aura plus que des vieillards et des vieillardes dans l'oasis. Tu me diras : pour un jeune, que faire à Tabelbala ? Pas de cinéma, pas de télévision, pas même de bal. Du travail ? Les dattes, les chèvres, c'est tout. Alors pas étonnant que les jeunes, ils partent. Note que c'est jamais moi qui les fais sortir de l'oasis. Non, les jeunes, ils partent sans moi, avec leurs pieds. Plus tard peut-être, pas toujours, je passe avec mon gros balai à roulettes, et je les ramasse quand je vais de Tabelbala à Béni Abbès. Tabelbala, ça se vide.

Iddris n'écoutait que d'une oreille distraite le bavardage du vieux Brahim qui se mêlait au fracas du moteur. Trois mots pourtant avaient éclaté dans sa tête avec une séduction irrésistible : cinéma, télévision, bal. Ils coloraient de leur phosphorescence magique la sensation si nouvelle et si heureuse de filer à vive allure, assis dans un fauteuil, à deux mètres au-dessus de la piste. Aucun chameau ne remplaçait cela. Quelle merveille, la vie motorisée, automatisée, moderne.

Michel TOURNIER, *La goutte d'or*

Questions :

- 1) Quelle localité Iddris quitte-t-il ?
- 2) Pourquoi Iddis part-il ?
- 3) Où va-t-il ?
- 4) Qu'attend-il de son lieu d'accueil ?
- 5) Comment appelle-t-on ce déplacement ?
- 6) Est-ce une bonne chose ? Justifie ta réponse dans un devoir concis avec des exemples.

Semaine 11 :

Texte : l'arrivée à Narra

Alors qu'il sonnait environ dix-huit heures, ils arrivèrent au poste frontière où se trouvait une unité de l'armée républicaine. Ils s'approchèrent mais furent terrorisés par un militaire qui demanda :

« Où allez-vous ? Que cherchez-vous ? »

- Nous avons fui le conflit qui continue de faire des victimes et voulons demander asile de l'autre côté, répondit le père de Keane. »

Les militaires demandèrent leurs pièces d'identité. Ils déclarèrent n'en avoir pas pu prendre à cause de la situation sécuritaire. On leur demanda de donner de l'argent avant de passer. Keane ne voulut pas qu'on les fit attendre. Il tendit un billet de 1000 francs au militaire qui les laissa passer. Une fois de l'autre côté de la frontière, ils rencontrèrent les militaires de la République populaire de Narra qui étaient presque adossés à une barrière en fer. Là encore, une présence militaire se fit remarquer. Ils menaient une patrouille diurne et nocturne. Ils fouillaient minutieusement tous les demandeurs d'asile afin d'éviter qu'ils entrent dans leur pays avec des armes.

« Où allez-vous ? demanda un jeune militaire après les avoir fouillés.

- Nous venons demander l'asile en raison de la crise que traverse notre pays, répondit le père de Keane.

- C'est nous qui sommes à l'origine de la guerre chez vous en République des Tropiques pour que vous veniez demander asile chez nous ? Si vous voulez passer, vous payez 1000 francs chacun. Autrement, vous resterez là. »

Moïse INANDJO, *Sur les routes sanglantes de l'exil*

Questions :

- 1) A quelle heure Aurélie et les autres sont-ils arrivés à la frontière ?
- 2) Qu'ont-ils remarqué à chaque côté de la frontière ?
- 3) Qu'attendent-ils de l'autre côté, en République de Narra ?
- 4) Montre que ce texte comprend des parties qui sont la description et d'autres qui sont le dialogue. Quels en sont les indices ?
- 5) Toi aussi, tu veux voyager, partir loin de ton milieu. Où veux-tu aller ? Qu'attends-tu de ton lieu d'accueil ?

Semaine 12 :

Texte : attrait de la ville

« Tu n'iras pas à N'Dar. Mon fils, tu n'iras jamais à la ville. »

Ainsi parlait Yaye Aïda, nouant pour la troisième fois, le pagne élimé qui l'enveloppait jusqu'à mi-corps.

« Il faut que je me rende à la ville, Yaye repris l'adolescent.

- Fais le compte des nôtres qui sont revenus de N'Dar, de N'Dakarou ou de Thiès-Diankhène. Que nous ont-ils rapporté ? La misère, oui... l'effroyable misère. »

Magamou n'avait écouté que d'une oreille distraite.

« Mais, mère, toutes ces cantines bourrées de vêtements ; toutes ces corbeilles débordant de victuailles inconnues ; ces lits métalliques, ces tables. Mais non, mère, j'irai à la ville.

- C'est cette moisson magique qui vous affole ; c'est elle qui a désorganisé le clan ; qui a enfiévré votre imagination, qui nous a perdus, m'entends-tu ? qui nous a perdus. »

Et Yaye Aïda, les mains de son petit dans les siennes, expliquait, folle de désespoir, comment la fausse richesse des villes avait, dans sa progression implacable, insidieusement tué, en ceux de sa tribu, la simplicité des mœurs, la modération des besoins. Elle parlait, et elle parlait, la vieille Aïda, mobilisant toute son intelligence pour convaincre son buté de fils qui simulait une attention soutenue alors que dans sa tête ivre défilaient, déjà les autos de la ville.

Magamou avait arrêté sa décision dès l'autre hivernage. Les travailleurs saisonniers l'avaient invité à tenter sa chance comme eux. Pourquoi griller sous le soleil, suer toute la journée pour un maigre revenu ? A la ville, les fainéants du village et tous les parasites avaient fait fortune. La preuve ? Leurs casques de Gambie, leurs lunettes, leurs bracelets, leurs sandales... Surtout ah ! Leurs portefeuilles ! Et leurs chaussettes multicolores !

« Yaye, votre bon vieux temps est mort ; il ne faut pas que le village se meure.

- Vous le tuez, ce village ! » sanglota la mère.

Magamou avait disparu quand elle se fut arrêtée de pleurer. Yaye Aïda avisa alors une vieille houe que la glèbe avait tapissée de boue encore molle, puis elle se dirigea vers les champs, le cœur gros et la tête vide.

Malick FALL, *La plaie*

Questions

- 1) Qui sont les personnages de ce texte ?
- 2) Que pense chacun d'eux de la ville ?
- 3) Qu'est-ce qui pousse Magamou à aller en ville ?
- 4) Pourquoi Yaye Aïda ne veut pas qu'il parte ?
- 5) « Vous le tuez, ce village. » Es-tu d'accord avec cette affirmation de Yaye Aïda ? Justifie
- 6) Un frère ou une sœur est parti(e) en aventure et est revenu(e). Il /elle t'a raconté ce qu'il/elle a vécu en aventure en bien ou en mal. Raconte ce qu'il/elle t'a dit.

Thème IV : culture et loisirs

Semaine 13 :

Texte :

Le ballon est placé au centre du terrain. Un coup de sifflet, un joueur donne un coup de pied. Le match commence... Le ballon vole, rebondit. Un joueur le suit et le poursuit, le pousse du pied, se le fait voler par un adversaire qui à son tour le conduit vers les buts... Quand l'occasion est bonne, il fonce et d'un grand coup de pied lance le ballon dans les buts. Alerté le gardien se jette sur le ballon, l'attrape et le renvoie vers un de ses équipiers. L'attaque reprend... Avec une habileté et une rapidité qui ressemblent à de l'acrobatie, avec une force qui dégénère en brutalité et qui se mêle à la ruse, les équipes des deux camps feignent, trompent et essayent de faire entrer le ballon entre les poteaux adverses.

C'est la dernière minute des arrêts de jeu et il y a toujours égalité entre les deux équipes. Y aura-t-il des prolongations ? Le milieu de terrain passe la balle à l'attaquant. Pas de hors-jeu. L'attaquant court vers le but adverse. Peut-il marquer le point décisif ? On dirait bien ! Tout à coup le défenseur se jette en avant pour s'interposer, en plein dans la surface de réparation ! Faute ! Est-ce que l'arbitre va siffler le penalty ? Et oui ! Mais d'abord, le défenseur reçoit un carton rouge et doit quitter définitivement le terrain. Entre temps, l'attaquant a placé le ballon sur le point de penalty. Il prend son élan. Tout le monde retient son souffle et... ohhh ! Quelle déception ! Le gardien a contré la balle qui sort du terrain.

L'arbitre est déjà prêt à donner un coup de sifflet mais voilà que le milieu de terrain récupère la balle et tire... But !!! Les fans sont déchaînés ! Leur équipe vient de remporter la coupe !

Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas assisté à un match aussi palpitant

Questions :

- 1) Propose un titre à ce texte.
- 2) Comment trouvez-vous les deux équipes ?
- 3) Quel adjectif qualificatif, le narrateur a utilisé à la fin du match ? Explique cet adjectif.
- 4) Tu as, toi aussi, suivi un match de football qui t'a tenu en haleine jusqu'au dénouement. Décris comment le match s'est déroulé.

Semaine 14 :

Texte : la semaine culturelle dans notre école

Des sketches, des jeux, des concours de danse et de slams ; c'est ce qui est constaté depuis quelques jours dans certains lycées. Les élèves sont en semaine culturelle.

Notre lycée aussi présente un autre visage avec des élèves en tenues bigarrées. Avec une mine toute réjouie, ils participent à des jeux et aux danses traditionnelles et modernes.

Les responsables de l'établissement, aussi présents sur les lieux, ont donné le ton officiel : « cette année encore, le devoir nous appelle aux côtés de nos élèves qui pendant quelques jours vont rompre avec la routine et les contraintes pédagogiques, car nul n'ignore qu'il n'y a pas que les connaissances acquises entre les quatre murs de l'école qui façonnent notre être. Il y a également le savoir-faire et le savoir-être. Ce savoir-être est le reflet de l'identité de toute société humaine » a déclaré le proviseur du lycée.

Les responsables placent l'édition de cette année sur le thème de la revalorisation de la culture africaine.

Ces valeurs, les élèves les perdent, selon le proviseur qui trouve qu'il est plus important de les sortir durant ces moments exceptionnels afin de permettre aux élèves de connaître réellement leur origine et ce qui se fait dans leur localité. « Il est difficile de se développer harmonieusement en ignorant totalement sa propre culture » avance encore le premier responsable du lycée.

Ajoutons que d'autres activités seront au programme dont le concours d'art culinaire et le concours Miss du lycée. Mais le proviseur appelle les jeunes à plus de modération.

Daniel WATCHEY, article publié dans « *Echo Education* », 2020

Questions

- 1) De quoi est-il question dans le texte ?
- 2) Quelles sont les activités qui sont au programme ?
- 3) Ces activités sont bénéfiques pour les élèves. Justifie par des passages du texte.
- 4) Tu as toi aussi été témoin d'une activité culturelle (fête, mariage, bal, etc.) dans ton milieu. Rédige un devoir où tu décris ce que tu as vu et entendu.

Texte :

Je ne sais pas si nous avons attaqué par hasard ou si Giap avait reçu des instructions précises, toujours est-il que nous étions les premiers à nous retrouver devant l'enceinte de la maison de la radio et de la télévision. J'ai lancé ma première roquette sur l'un des deux blindés qui gardaient l'entrée. Il a pratiquement explosé et l'autre a pris feu aussi. Les soldats ennemis ont tiré un peu, puis ç'a été la débandade parmi eux. Avec son lance-flammes, Caïman a transformé les fuyards en torches humaines hurlant de douleur en se tortillant par terre. C'était rigolo. On aurait dit des porcs qui couinaient.

Nous nous sommes lancés vers les bâtiments. Giap était en tête. En tout cas, pour ça, il était un vrai chef. S'il est tué un jour au combat et même si c'est moi qui le tuais pour devenir le nouveau chef, je dirais toujours que c'était un brave parmi les braves. Le directeur de la radio est sorti accompagné de quelques journalistes ; ils levaient les bras bien haut pour montrer qu'ils n'avaient pas d'armes et pour signifier aussi qu'ils n'étaient que des civils, de pauvres fonctionnaires qui ne faisaient que leur boulot et qu'ils se rendaient. Giap a bondi sur leur chef, l'a saisi par le crâne et le menton et nous avons entendu crac et le type s'est effondré. Wow ! C'est une technique que j'avais vue dans le film Mission Cobra II mais je ne savais pas que Giap la connaissait. C'était un géant ce mec ! Il faudrait que je l'apprenne, ne serait-ce que pour la réserver à Idi Amin. Les autres journalistes se sont jetés à genoux pour nous demander pardon, nous implorer de leur laisser la vie sauve. Je n'ai même pas écouté. Deux ou trois d'entre nous avons vidé en même temps nos chargeurs. Ils n'avaient qu'à ne pas faire la propagande de ce pouvoir et de son président ennemi du peuple et de la démocratie, génocidaire qui ne respectait pas les droits de l'homme. Je crois que c'est ce qu'on nous avait dit de répéter. Ils avaient qu'à ne pas nous traiter de rebelles et de bandits. J'ai changé le magasin de mon arme et j'ai continué ma course vers les bâtiments à ma droite.

Emmanuel Dongala, *Johnny chien méchant*

Questions :

- 1) De quoi nous parle-t-on dans ce texte ?
- 2) Que sont venus faire Giap et ses hommes à la maison de la radio et de la télévision ?
- 3) Qu'ont-ils fait ?
- 4) Approuves-tu ce que ces hommes ont fait ? Pourquoi ?
- 5) Tu as suivi un film sur la guerre où tu as vu des jeunes de ton âge tuer des gens. Fais un compte-rendu du film.

Thème V : les conflits et la paix

Semaine 16 :

Compte-rendu de la rencontre du CMET avec le ministre de la Fonction Publique, du Travail et du Dialogue Social

Le vendredi 15 février 2022, a eu lieu dans les locaux du cabinet du ministère de la fonction publique, du travail et du dialogue social, une rencontre du ministre et une délégation du Collectif.

La séance a été ouverte par le mot de bienvenue du Ministre, suivi d'un exposé de la situation qui prévaut dans le monde éducatif actuellement. Il a bien précisé que cette rencontre est un signe prouvant que le gouvernement, en tant qu'employeur est disposé à écouter tout travailleur aussi bien individuellement que collectivement. Après cela, le Ministre a donné la parole au Collectif qui lui a exprimé en quelques mots ses préoccupations : préoccupations, qui sont bien-sûr celles du monde éducatif, que nous connaissons tous.

Sur ce, le Ministre a bien dit que le gouvernement a ses prérogatives et ne compte pas faire autrement. Il a à cet effet dit que si nous, les employés, estimons que nos conditions de vie et de travail ne nous plaisent pas, nous ne sommes pas obligés d'y rester.

Il a par ailleurs exprimé son indignation par rapport aux grèves et les violences. Il a estimé que les enseignants auraient pu exprimer leurs préoccupations au comité de suivi et d'évaluation du protocole d'accord. Sur ce point, le Collectif lui a signifié qu'il lui a adressé deux courriers au mois de février pour lui exprimer ses préoccupations, mais n'a reçu aucune réponse.

La rencontre a pris fin autour de 13h.

Pour le CMET

Le secrétaire de séance

Questions

- 1) Donne la date, le lieu et les personnes qui ont participé à cette réunion.
- 2) Quel rôle joue chacun de ces participants ?
- 3) Quel était l'ordre du jour de la réunion ?
- 4) Citez les points abordés lors de la réunion.
- 5) Il y a un problème dans votre famille. Le conseil de famille s'est réuni pour traiter le problème. En tant qu'élève en 3^e, un de tes oncles te demande de rédiger le compte-rendu de la réunion. Fais-le.

Semaine 17 :

Un poème pour la paix

Si tu crois qu'un sourire est plus qu'une arme,
Si tu crois à la puissance d'une main offerte,
Si tu crois que ce qui rassemble les hommes est plus important que ce qui les divise, ...

Si tu crois qu'être différents est une richesse et non un danger,
Si tu sais regarder l'autre avec un brin d'amour,
Si tu sais préférer l'espérance au soupçon...

Si tu estimes que c'est à toi de faire le premier pas plutôt qu'à l'autre,
Si le regard d'un enfant parvient encore à désarmer ton cœur,
Si tu peux te réjouir de la joie de ton voisin,
Si l'injustice qui frappe les autres te révolte autant que celle que tu subis,
Si pour toi l'étranger est un frère qui t'est proposé,
Si tu sais accepter qu'un autre te rende service,
Si tu partages ton pain et que tu saches y joindre un morceau de ton cœur,
Si tu crois qu'un pardon va plus loin qu'une vengeance...

Si tu sais chanter le bonheur des autres et danser leur allégresse,
Si tu peux écouter le malheureux qui te fait perdre ton temps et lui garder le sourire,
Si tu sais accepter la critique et en faire ton profit sans la renvoyer et te défendre,
Si tu sais accueillir et adopter un avis différent du tien...

Si tu refuses de battre ta coulpe sur la poitrine des autres,
Si pour toi l'autre est d'abord un frère,
Si la colère est pour toi une faiblesse, non une preuve de force,
Si tu préfères être lésé que de faire tort à quelqu'un,
Si tu refuses qu'après toi ce soit le déluge,
Si tu te ranges du côté du pauvre et de l'opprimé sans te prendre pour un héros,
Si tu crois que l'amour est la seule force de persuasion,
Si tu crois que la paix est possible; alors la paix viendra !

Poème de **Sonia CHENITI**

Questions :

- 1) Qu'est-ce qui selon vous peut diviser les hommes ? (1^{er} couplet)
- 2) Citez cinq comportements qui conduisent à la paix.
- 3) Après avoir lu ce poème, lequel de ces comportements vas-tu mettre en pratique pour prôner la paix ?
- 4) Mémorisez le dernier couplet afin de le réciter à l'oral de la semaine 18.
- 5) Produis un texte ou un poème, à ton tour, pour inciter à la paix dans le monde.

Aujourd'hui

LE MAROC

Directeur de la publication : Saïd Benmansour Quotidien d'information générale - 13ème année - N°4767 - Mercredi 4 novembre 2020 - 18 RABAT 11942

Edito

Par Saïd Benmansour

Préserver n'est pas suffisant

Les chiffres de l'emploi à fin septembre que vient de publier le HCP sont le vrai visage de la crise sociale et économique causée par la pandémie. En l'espace de 12 mois, de septembre 2019 à septembre 2020, ce sont près de 581.000 emplois qui ont été détruits. Et encore. Ce chiffre ne renseigne pas sur l'ampleur réelle de la catastrophe. Car il n'est en fait qu'une résultante mathématique, un solde net entre le nombre d'emplois perdus et ceux nouvellement créés sur la même période. En d'autres termes, le vrai nombre de personnes qui ont perdu leur emploi au cours des 12 derniers mois est bien plus important. Si l'on suppose, sur la base d'hypothèses très conservatrices, que les créations brutes seraient de l'ordre de 150.000 à 200.000, cela nous amène au chiffre effarant de près de 800.000 emplois perdus. Bien entendu, comparé à d'autres pays où les pertes se chiffrent par millions, ce chiffre peut paraître plutôt atténué. Mais rapporté à la taille de la population active du Maroc, à savoir de 11 millions de personnes, cela veut dire que presque 7% se sont retrouvés défaits du droit, privés de revenus pour eux et pour autant de familles. Cela veut dire aussi de la consommation en moins et donc moins d'activité pour d'autres secteurs. Réinsérer ces sinistrés économiques de la Covid dans la boucle suppose des investissements massifs publics mais aussi et surtout privés. D'où la nécessité d'une vraie et audacieuse politique de relance durable qui permettrait non seulement de préserver les emplois actuels mais surtout d'en créer de manière soutenue et intensive sur les 5 années à venir...

UN Taux de chômage à 12,7% ET PRÈS DE 1,5 MILLION DE CHÔMEURS AU 3ÈME TRIMESTRE 2020

581.000 emplois perdus : Le vrai visage de Covid

Voir pages 6-7

Elles s'estiment exclues des mesures d'accompagnement

Les Chambres d'agriculture et la Comader très déçues du PLF 2021!

Voir page 3

Le ministre de l'Intérieur est revenu sur les préparatifs lors de la présentation du budget sectoriel

Elections : Laftit sonne la mobilisation

Voir page 8

La presse agonise

147 titres disparus en 2 ans

Voir page 5

Malgré la reprise des exportations au troisième trimestre

Échanges commerciaux : Le tableau toujours mitigé

Voir page 11

ENTRETIEN AVEC CARLO COSTA, DIRECTEUR FINANCIER D'ITALIAN EXHIBITION GROUP, EN MARGE DE ECOMONDO ET KEY ENERGY, DEUX GRANDS SALONS MONDIAUX EN LA MATIÈRE

Economie verte : Le Maroc cité en exemple en Italie

Voir page 21

AMO / Covid-19

Le remboursement et la prise en charge opérationnels

Voir page 22

Reprise de l'économie marocaine

Ce que propose le FMI

Voir page 10

Son nouveau single s'intitule «Smile»

Le sourire contagieux de Faudel dans l'ère de corona

Voir page 25

Questions :

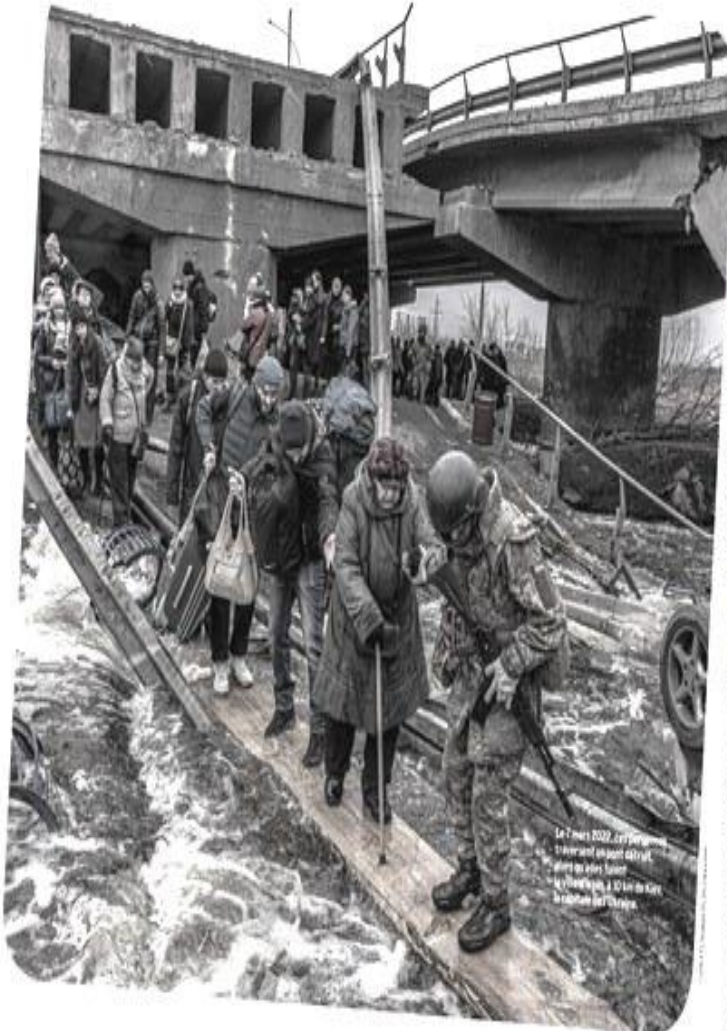
- 1) D'où provient cette image ?
- 2) Selon vous, quels sont les différents sujets dont on parlera dans ce journal ?
- 3) Complétez le tableau en classant les sujets selon leur rubrique

Rubriques	Sujets
Politique	
Economie	
Social	
Agriculture	
Santé	
Annonce	

- 4) Citez les autres rubriques qu'on peut rencontrer dans un journal.

Question

Ukraine, pourquoi cette guerre



Depuis le 24 février, l'Europe connaît la guerre. Les images de combats violents et d'Ukrainiens obligés de fuir font peur... Okapi t'aide à comprendre les raisons de ce conflit.

1 Que se passe-t-il à l'est de l'Europe ?

Le 24 février, un pays en a attaqué un autre au cœur du continent européen, ce qui n'était pas survenu depuis la Seconde Guerre mondiale. Cette guerre a été provoquée par le président russe Vladimir Poutine, dont la puissante armée a envahi l'Ukraine. Plusieurs grandes villes ont été bombardées, occupées. Et nul ne sait combien de temps cela va durer.

2 Pourquoi la Russie a-t-elle décidé d'attaquer ?

Vladimir Poutine, le président russe, s'est justifié en expliquant que son armée devait défendre deux régions dans l'est de l'Ukraine, les républiques de Donetsk et de Lougansk, dans le Donbass. Il calomnie le gouvernement ukrainien en l'accusant d'y commettre un "génocide". Ces régions sont favorables à la Russie. Elles veulent se séparer du reste de l'Ukraine. Le 21 février, le président russe a reconnu leur indépendance, mais aucun autre pays ne l'a fait.

3 C'est quoi l'Ukraine, quelle est son histoire ?

Ce pays de 44 millions d'habitants, grand comme la France, vient de célébrer le trentième anniversaire de son indépendance, proclamée en 1991, après la chute de l'Union soviétique dont elle faisait partie. Depuis, le pays est divisé entre ses habitants attachés à leur voisin russe et ceux qui rêvent d'adhérer à l'Union européenne (UE). À deux reprises, ces deux camps se sont affrontés à Kiev, la capitale : en 2004, puis en 2013, lorsque l'ancien président ukrainien, proche de la Russie, avait été remplacé par un pro-européen. En représailles, en 2014, Vladimir Poutine a occupé la Crimée, une péninsule ukrainienne donnant sur la mer Noire, et a soutenu une longue guerre dans le Donbass.

4 Que penser des arguments de Vladimir Poutine ?

Il qualifie le gouvernement actuel de l'Ukraine de "junte nazie", ce qui tient d'autant moins que le président ukrainien Volodymyr Zelensky, élu en 2019, est de confession juive !



Mais pour Vladimir Poutine, le fait que l'Ukraine demande à adhérer à l'UE et à l'OTAN, donc bascule dans le camp occidental, est inacceptable. Il utilise cela comme prétexte pour dire qu'il est attaqué. Il exige que l'Ukraine soit un pays démilitarisé et neutre. Et il nie le droit de l'Ukraine à décider pour elle-même.

5 Pourquoi cette guerre est-elle inquiétante pour les Européens ?

D'abord, elle montre que le président russe ne comprend que le langage de la force. Il a décidé d'écraser l'Ukraine, et impossible de négocier avec lui pour qu'il change d'avis. Donc, s'il veut faire pareil un jour avec d'autres pays, il ne reculera pas non plus. La menace

Questions

- 1) Que voyez-vous sur cette image ?
- 2) Selon vous, quelle est la cause de ce que vous voyez ?
- 3) A partir de cette image, écrivez un article de journal sur les conséquences de la guerre.

Semaine 20 : intégration

Texte : l'école du caméléon

Si j'ai un conseil à vous donner, je vous dirai : « ouvrez votre cœur » et surtout : « allez à l'école du caméléon, c'est un grand professeur. » Si vous l'observez, vous verrez.

D'abord, quand il prend une direction, il ne détourne jamais sa tête. Donc ayez toujours un objectif précis dans votre vie et que rien ne vous détourne de cet objectif.

Il ne tourne pas sa tête, c'est son œil qui tourne. Il regarde en haut, il regarde en bas. Cela veut dire : « informez-vous ! Ne croyez pas que vous êtes seul sur la terre. Il y a toute une ambiance autour de vous. »

Que fait le caméléon quand il arrive dans un endroit ? Il prend la couleur du lieu. Ce n'est pas de l'hypocrisie. C'est d'abord la tolérance et le savoir-vivre. Se heurter les uns les autres n'apporte rien. Jamais on n'a rien construit dans la bagarre. La bagarre détruit. Donc la mutuelle compréhension est un grand devoir. Il faudra toujours chercher à comprendre notre prochain. Si nous existons, il faut admettre que lui aussi il existe.

Que fait-il le caméléon ? Quand il lève le pied, il se balance pour savoir si les deux pieds déjà posés ne s'enfoncent pas. C'est après seulement qu'il va déposer les deux autres. Il balance encore, il lève... Cela s'appelle la prudence dans la marche. Sa queue est préhensile. Il l'accroche afin que si le devant s'enfonce, il reste suspendu. Cela s'appelle assurer ses arrières. Ne soyez pas imprudents.

Et que fait le caméléon quand il voit une proie ? Il ne se précipite pas dessus. Il envoie sa langue, c'est sa langue qui va la chercher car la petitesse de la proie ne vous dit pas qu'elle ne peut pas vous faire mourir. Si la langue peut lui ramener sa proie, il la ramène tranquillement. Sinon il a toujours la ressource de reprendre sa langue et d'éviter le mal.

Amadou HAMPATE BA, *Sur les traces d'Amkoullel*

Questions :

- 1) Que nous dit Amadou Hampâté Bâ dans ce texte ?
- 2) Qu'est-ce que le caméléon fait et que nous devons copier ?
- 3) Le mot « école » est ici à quel sens (propre ou figuré) ?
- 4) Dans ta vie de tous les jours, quelle partie de ces conseils dois-tu mettre en pratique ?
- 5) Quelle partie de ce texte prône la paix et la coexistence pacifique ?

Thème VI : la sagesse africaine et la civilisation orale

Semaine 21 :

Texte : la jarre passoire

Guézo, le 9^e roi dahoméen, ayant réfléchi longuement aux désastreux effets de la désunion des fils de la même patrie résolut d'épargner ce malheur au Dahomey. Il fit venir à la cour l'héritier du trône pour un de ces nombreux entretiens au cours desquels il aimait révéler à son fils l'âme du pays sur lequel il le préparait à régner. Le grand conseil du trône était présent.

Le roi ordonna de remplir d'eau une jarre passoire. Pendant qu'un haut dignitaire exécutait la consigne, Guézo dit à son fils : « voici le symbole du Dahomey que les ancêtres nous ont légué avec l'ordre formel d'y conserver le liquide intact »

L'héritier du trône objecta à son auguste père : « Mais ce serait un vrai prodige de conserver un liquide dans une jarre passoire. »

La jarre se vida en effet en un instant.

- Et si, une fois la jarre remplie, tu essayais d'en boucher les trous avec tes doigts ? demanda le roi ?
- Mais je n'ai que dix doigts. Or, la jarre est percée de centaines de trous, répliqua le prince.
- Et si tu groupais tous les conseillers autour de toi, ne réussiriez-vous pas ensemble à conserver l'eau dans la jarre passoire, en bouchant tous les trous avec vos doigts ? suggéra le roi.

L'expérience fut concluante. L'héritier du trône applaudit à la sagesse de son auguste père.

- Voilà, ajouta Guézo, triomphant, l'image de l'union qui doit régner entre tous les fils de la même patrie, car la désunion dans un Etat l'affaiblit vite et finit par en causer le démembrement ou en hâter l'asservissement par un pays moins puissant, mais dont tous les fils sont comme les doigts de la main.

L'héritier du trône convaincu ... fit dessiner plus tard, en bas-relief sur les murs de son palais, ce beau symbole de l'union nécessaire entre tous les fils de la même patrie ; s'ils veulent qu'elle demeure entière, indépendante et libre.

Paul HAZOUME, Revue « Présence Africaine », Juin – Septembre 1957

Questions :

- 1) Qu'est-ce que le roi Guézo veut faire comprendre au prince ?
- 2) Quel exemple a-t-il utilisé ?
- 3) Le prince a-t-il compris ?
- 4) Le roi Guézo a-t-il bien argumenté son idée ?
- 5) Que penses-tu du problème de la jeunesse qui part en aventure et délaisse leur milieu ? Donne ton point de vue à travers des arguments et des exemples.

Semaine 22 :

Texte : un conseil de famille

(Famagan, le grand commerçant du milieu veut épouser Kany en troisième noce. Pour cela, il envoie un messager à Benfa, le père de Kany)

Le père Benfa empocha son chapelet soigneusement roulé, se racla la gorge et se tourna vers l'un de ses frères.

« Tiémoko, dit-il, Dieu est grand ; puisse votre volonté s'accorder à la mienne. Je t'ai appelé, toi et tes frères ; pour que nous examinions quelque chose. Voici bientôt deux ans que Famagan, par ses salutations, ses largesses et ses nombreux messagers, demande à être des nôtres. Il a honoré chacun de nous. Et comme on dit : « Quand on cherche, c'est dans l'espoir de trouver. » Aussi, Famagan nous demande ce que nous pensons de lui. Je suis votre guide, il est vrai, mais, sur les questions d'avenir, votre avis doit primer le mien. »

Tiémoko regarda tour à tour ses frères cadets. Il se racla la gorge, se rajusta dans son attitude, manipula la tabatière et se décida à parler.

« Nous avons entendu tes paroles, dit-il au père Benfa ; mais comme toujours « les pintades regardent celle qui les guide. » Pour avoir voulu être des nôtres, Famagan nous a comblés. Il nous a rehaussés aux yeux du monde. Nous sommes donc ses serviteurs. Nos pères disaient : « j'ai plus peur de celui qui me respecte que de celui qui me menace. » Ce n'est pas pour ce qu'il nous a donné, continua Tiémoko, ce n'est ni pour les présents, ni pour les sommes d'argent que nous avons reçues de lui. Ce qui nous mène vers Famagan, c'est sa démarche, son heureuse conduite à notre égard, en un mot son savoir ; car nos pères disaient : « la meilleure des connaissances est celle qui mène l'homme vers les hommes. »

Le père Benfa ne pouvait douter une seconde de la sincérité de cette déclaration. Reprenant sa tabatière, le maître de maison se tourna vers l'étranger ;

« Ton ami est un brave homme, dit-il ; du moins nous l'avons vu comme tel jusqu'ici. On a dit : « la panthère a ses taches au-dehors, l'homme a les siens en dedans. » Cependant, connaissant sa souche nous lui faisons confiance, car, comme les anciens, nous croyons également que : « de la racine à la feuille, la sève monte et ne s'arrête pas. »

S'adressant à son frère Tiémoko, le père Benfa lui dit :

« Voici mes paroles, as-tu quelque chose à ajouter ?

- Non ! fit ce dernier, tu as tout dit. « On ne peut, en se poussant, dépasser le mur. »

Seydou BADIAN, *Sous l'orage, Présence africaine*

Questions :

- 1) Qui sont les participants de ce conseil ?
- 2) De quoi parlent-ils ?
- 3) Relevez les proverbes qui ont été utilisés dans ce texte.
- 4) Parmi les proverbes, lequel avez-vous bien compris ?
- 5) Fais une argumentation de ce proverbe.

Thème VII : lecture et expression de soi

Semaine 23 :

Texte :

Scène1

Agathe ; Afi ; la Mère ; le Père

(Agathe se contemple dans un miroir)

Afi : Abba ! Abba ! Abba ! Maman t'appelle.

Agathe : Je t'ai toujours dit de ne pas m'appeler Abba ! Je m'appelle Agathe.

Afi : *(sur un ton de dédain)* Agathe ! Maman t'appelle.

(Agathe vient près de la mère)

Agathe : Maman, tu m'appelles ?

La mère : Oui ma fille. Approche !

(Agathe s'approche)

La mère : Je veux que tu aides ta sœur et la bonne à faire les travaux domestiques.

Agathe : Mais mère ; toi-même tu sais que je n'aime pas les travaux domestiques. *(tournant le dos à sa mère)* D'ailleurs, moi, je m'apprêtais à sortir.

La mère : Où vas-tu ma fille ?

Agathe : *(faisant la moue)* je sors avec des amis. Nous allons voir un nouveau film au cinéma. Après, nous irons au restaurant.

La mère : *(réfléchissant un moment)*. D'accord. Vas-y. ta sœur et la bonne feront le travail. Amuse-toi bien ma fille.

(Agathe sort. Dans la cour, elle se fait apostropher par Afi.)

Afi : Mais où vas-tu ? Tu sais que nous devons terminer de laver les assiettes, balayer la cour et laver les torchons. En plus, tu m'as promis que nous ferons le devoir de mathématique ensemble. Et n'oublie pas qu'il y a un devoir demain !

Agathe : *(désinvolte)* Moi, je sors avec des amis. Je n'ai pas ton temps.

(Agathe s'apprête à sortir. Son père arrive)

Le Père : *(nerveux)*. Où vas-tu encore toi ? Tu n'es jamais à la maison. Tout le temps dehors ! *(encore plus énervé)* Rentre immédiatement !

(la Mère surgit en colère)

La Mère : Hé ! toi monsieur ! Laisse ma fille en paix. Elle a envie de sortir ; qu'elle sorte.

Le Père : *(Découragé)* Tu n'es qu'une mauvaise mère. Au lieu de donner de bons conseils à tes filles, tu...

(la mère l'interrompt en colère)

La Mère : *(se frappant la poitrine)* Moi une mauvaise mère ? Moi une mauvaise mère ? C'est toi le mauvais père. Tu veux que je parle ? Que je dise ce que tu fais ? Tu n'es même pas un homme. « éssi glacé » Chuan !

(Le père s'enfuit pour éviter un esclandre)

Questions :

- 1) Laquelle de deux filles est la plus sérieuse ?
- 2) Quels adjectifs qualificatifs peux-tu utiliser pour décrire Agathe ?
- 3) De quel type de texte s'agit-il ?
- 4) Qu'est-ce qui caractérise ce type de texte ?

Semaine 24 :

Texte :

Scène 2

Le roi, Bobolo, le premier garde, le deuxième garde

(Le tam-tam qui annonce les visites se met à battre tout à coup)

Le roi : Une visite à cette heure si tardive ?

(Bobolo, premier conseiller du roi et grand féticheur du royaume, entre et se prosterne)

Bobolo : Je te salue, ô grand roi !

Le roi : Qu'est-ce qui ramène tes pas dans ma maison, Bobolo ?

Bobolo : *(il se lève)* Majesté, deux de tes gardes du service des renseignements sollicitent une audience.

Le roi : Une audience à l'heure de mes distractions ? Qu'ils aillent au diable !

Bobolo : Sa majesté ferait-il passer les divertissements avant les affaires du royaume ?

Le roi : Mais de quoi s'agit-il ?

Bobolo : Entend-les donc, Majesté, et tu l'apprendras.

Le roi : Bon, qu'on les fasse entrer, mais que ce ne soit pas long

(Bobolo va à la porte, tape dans les mains. Deux gardes entrent poussant devant eux un jeune homme aux bras ligotés derrière le dos. Le roi a un haut-le-corps. Les gardes, après avoir jeté le prisonnier aux pieds du roi, se prosternent)

Le roi : Expliquez-vous.

Le premier garde : majesté, nous avons surpris ce jeune en train de regarder une femme qui prenait son bain.

Le deuxième garde : Oui Majesté, nous avons aperçu ce jeune homme qui contemplait avec une envie à peine dissimulée la troisième épouse de ton honorable conseiller ici présent. Il ne nous a même pas entendus venir tellement tous ses sens étaient concentrés sur l'objet de sa convoitise.

Le roi : *(se tournant vers son conseiller)* Bobolo, que faut-il faire ?

Bobolo : Je veux qu'il soit jugé et exécuté cette nuit.

Le roi : Pourquoi ?

Bobolo : Parce que, premièrement, c'est ma propre épouse qu'il désire, et deuxièmement parce que, dans deux jours, c'est la nouvelle lune. Or la règle nous défend de prononcer une condamnation durant cette période.

Guy MENGA, *La marmite de Koka-Mbala*

Questions :

- 1) Qu'est-ce que le jeune homme a fait ?
- 2) Est-il bon de faire cela ?
- 3) Doit-il, pour cela, être exécuté ?
- 4) Si tu étais l'avocat défenseur de ce jeune homme, que dirais-tu pour le faire libérer ?

Semaine 25 : intégration

Texte : ce que c'est qu'un livre

Le texte définit ce qu'est le livre et présente l'importance de la lecture pour un enfant, dans la recherche des connaissances.

Voici ce qui se serait passé entre deux hommes, dont l'un savait lire et l'autre ne savait pas : « Que regardes-tu dans ce papier ? demandait l'ignorant.

– Oh ! Si tu savais, répondit le lecteur, comme cela est amusant ! Il y a là des personnes qui parlent ; on entend avec les yeux. »

La définition n'était pas mauvaise ; beaucoup de personnes pourraient s'en faire honneur. Cet homme, en effet, a compris ce que c'est qu'un livre. Si je demandais la définition d'un livre, j'embarrasserais bien des gens. On sait que c'est un assemblage de feuilles de papier sur lesquelles on a imprimé des caractères ; mais ce qui constitue véritablement le livre, on ne le sait pas, faute de réflexion.

Un livre est une voix qu'on entend, une voix qui vous parle : c'est la pensée vivante d'une personne séparée de nous par l'espace ou le temps ; c'est une âme. Les livres réunis dans une bibliothèque, si nous les voyions avec les yeux de l'esprit, représenteraient pour nous les grandes intelligences de tous les pays et de tous les siècles qui sont là pour nous parler, nous instruire et nous consoler. C'est là, remarquez-le bien, la seule chose qui dure : les hommes passent, les monuments tombent en ruines ; ce qui reste, ce qui survit, c'est la pensée humaine.

Extrait de Mamadou et Bineta sont devenus grands, éd. Laboulaye

Questions :

- 1) Selon vous, qu'est-ce qu'un livre ?
- 2) Donne les avantages de la lecture.
- 3) La lecture peut-elle avoir des inconvénients ?
- 4) Tu as lu un livre ou roman qui t'a fort intéressé. Après en avoir fait le résumé, fais le portrait du personnage principal.